

La parole à...

2007 : rendez-vous avec la biodiversité

Depuis plus de deux ans que Farre travaille concrètement sur le thème de la biodiversité. Trois raisons nous ont amenés à accentuer notre action sur la diversité biologique au sein de notre réseau.

- Le cadre législatif tout d'abord, puisque depuis février 2004, la France a adopté une stratégie nationale pour la préservation de la biodiversité et que sept plans d'action ont été lancés avec l'objectif central de stopper la perte de la diversité biologique en France d'ici à 2010. L'agriculture raisonnée fait partie des démarches retenues à ce titre.

- L'engagement des agriculteurs ensuite : appuyés par le Conseil scientifique, une cinquantaine d'agriculteurs Farre participent depuis deux ans au programme expérimental de reconquête de la biodiversité en milieu agricole initié par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Ce programme réunit trois réseaux d'agriculteurs sur quinze départements : La Fédération nationale de l'agriculture biologique (Fnab), la Fédération nationale des centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (FNCivam) et Farre. Les cent cinquante agriculteurs impliqués doivent établir un diagnostic sur la biodiversité afin de définir un plan

Bernard Guidez,

Président de Farre



FARRE

de gestion sur cinq ans. La plupart de ces plans de gestion seront terminés à la fin de ce trimestre

et les quatre réseaux Farre, LPO, FNCivam et Fnab organiseront un séminaire de travail en novembre pour en tirer les premiers enseignements.

- Le dialogue avec le citoyen enfin, Farre a en effet pour mission de favoriser le dialogue avec la société, d'être un laboratoire d'échanges et d'idées, de prospective et de communication. Dans cet esprit, une opération de communication nationale sera organisée le 5 juin à l'occasion de la journée mondiale du développement durable. Organisée en partenariat avec le concours du Crédit Agricole, du Gnis, des Jachères Apicoles et d'InVivo, cette journée se concrétisera par la distribution de 100 000 plaquettes accompagnées d'un sachet de graines de fleurs symbolisant la contribution de l'agriculture à la biodiversité. Un parterre de fleurs sera par ailleurs aménagé sur l'esplanade de La Défense à Puteaux (92).

Les vins raisonnés récompensés

Actualités



Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture, a félicité les agriculteurs engagés dans le développement durable.

Dans le cadre du Salon international de l'agriculture à Paris, Bernard Pivot, écrivain et Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture et de la Pêche, ont remis le 8 mars les prix aux quinze lauréats du premier concours de vins agriculture raisonnée, mis en place par l'association nationale Farre et la Fédération nationale Terra Vitis.

Dominique Bussereau, ministre de l'Agriculture et de la Pêche, a encouragé et félicité les viticulteurs "engagés dans la voie du développement durable". Il a également rappelé son souhait d'une "visibilité plus affirmée de l'agriculture

Les vins raisonnés récompensés (suite)

raisonnée passant notamment par une marque de communication ou logo".

Bernard Pivot, auteur du savoureux *Dictionnaire amoureux du vin*, a félicité tous les lauréats et a précisé qu'il était très sensible "au terme même d'agriculture raisonnée, qui sous-entend une notion de progrès". Bernard Guidez, président



de Farre et Jacques Serres, président de Terra Vitis, ont souligné quant à eux le dynamisme des viticulteurs en faveur d'une meilleure prise en compte de l'environnement dans leur activité. La participation de près de 400 vins à ce premier concours national de vins agriculture raisonnée en atteste. Les lauréats médaille d'or des cinq catégories proposées pour le concours sont AOC bordeaux blanc, Château Bourdicotte (33), dans la catégorie vins blancs

Bernard Guidez, président de Farre souligne le dynamisme des agriculteurs respectueux de l'environnement.

Bertrand Ducourt, médaille d'or, catégorie vins rouges fruités, Château des Demoiselles (33).



secs; AOC chaume, Gaec Delaunay (49), catégorie vins blancs moelleux; AOC bordeaux rosé, Château Franc Couplet (33), catégorie vins rosés; AOC côtes-de-castillon, Château des Demoiselles (33), catégorie vins rouges fruités; et AOC corbières, Château de Villenouvette (11), catégorie vins rouges structurés. **B.R.**

Trois questions à...

Jacky Beaucamp, boulanger à Marcq-en-Baroeul (59).

1 - Quel type de production de blé privilégiez-vous pour votre métier, et pourquoi?

J'utilise des variétés de blés de haute valeur boulangère, Blé de panification supérieur (BPS), recommandées par l'ANMF (Association nationale de la meunerie française), et plus particulièrement le "Camp-Rémy", le "Renau", le "Bussart".

Les farines issues de ces blés donnent une facilité d'emploi et absorbent beaucoup d'eau sans relâcher.

2 - Comment analysez-vous et jugez-vous l'évolution des pratiques agricoles pour une offre respectueuse de l'environnement (agriculture biologique, raisonnée...)?

L'agriculture a atteint un haut niveau de rendement qualitatif et quantitatif et les préoccupations d'environnement commencent à devenir l'axe majeur des années à venir. Lors de la création de mon établissement, ayant envie d'apporter une éthique globale, j'ai choisi un meunier faisant l'interface avec les producteurs de céréales (dont la majorité sont qualifiés agriculture raisonnée, ou en cours de qualification). Cela permet une meilleure communication auprès des clients sur les pratiques de production et de garantir une sélection des variétés, une conduite de culture, une récolte à maturité, un stockage sélectif, une conservation des blés sans insecticide (par le froid), un nettoyage des blés à la récolte, en cours de stockage et avant mouture pour une sécurité sanitaire.

3 - En tant que professionnel, pensez-vous que les consommateurs soient sensibilisés aux différentes démarches de qualité?

Le consommateur est attentif aux labels et autres démarches de qualité, mais ne retiendra que celles qui se distinguent par l'apparence, la texture, le goût.

Les qualités sanitaires, humaines, environnementales ou éthiques sont d'ordre secondaire. Ces critères effleurent l'esprit de certains qui ne sont pas encore assez nombreux pour que toutes les filières fassent des efforts.

En sept ans, un seul de mes clients m'a demandé si l'eau de la fabrication de mon pain était filtrée. La réponse est oui, de mon plein gré j'ai anticipé et investi dans une station de filtration.

Mettre en œuvre une démarche de qualité que le consommateur ne peut pas constater sur l'apparence, c'est-à-dire invisible, ne relève plus du commerce mais de l'éducation. Le jour où la démarche de qualité globale sera réclamée par les consommateurs en connaissance de cause, les conséquences d'un achat seront aussi importantes que le produit.



C.R.

Propos recueillis par Nadège Redler

Les agricultrices, fer de lance du développement durable

À l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars, l'association Farre et Crédit Agricole S.A. organisaient une table-ronde sur le thème des femmes et le développement durable. Les choses bougent mais il reste encore du chemin à parcourir pour une meilleure représentativité des femmes en agriculture, porteuses des valeurs de respect des autres et de l'environnement.

Les femmes, bien que très engagées au niveau local, ne sont que faiblement représentées au sein des institutions agricoles nationales. Pour Christiane Lambert, vice-présidente de la FNSEA, "cela s'explique, par la difficulté de concilier la vie familiale et les responsabilités".

Les femmes occupent un tiers des emplois dans les exploitations professionnelles agricoles. La Commission européenne relève toutefois que "malgré cela les hommes restent les principaux bénéficiaires des aides à la production provenant des fonds structurels. Cela démontre clairement la nécessité de soutenir et d'améliorer le rôle des femmes dans le processus de décision".

Elles revendiquent avant tout l'équité. Nathalie Marchand, présidente de l'association Farre d'Ille-et-Vilaine, juge

cet enjeu d'autant plus indispensable du fait que "les femmes développent parfois des messages différents. Nous sommes mères avant tout et donc plus sensibles aux choses de la vie et à l'environnement". D'ailleurs, d'après une étude de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), les femmes sont plus sensibles que les hommes aux valeurs environnementales. Elles sont aussi plus disposées à modifier leurs comportements pour préserver l'environnement.

Les femmes posent les bonnes questions

Position que partage également Christiane Lambert qui estime "les femmes porteuses de plus d'émotion et de sincérité. C'est souvent les femmes qui soulèvent de nouvelles questions car elles sont plus sensibles à la fragilité de la vie et à l'instinct de conservation. Transmettant la vie, elles développent les valeurs du respect des autres et de l'environnement. Le combat pour la sauvegarde de la planète mettant en jeu l'avenir même de nos enfants".

Pour que ces valeurs soient mieux prises en compte et que la situation évolue vers une meilleure représentativité des femmes en agriculture, cela dépend avant tout de la volonté des femmes. Pour Marie-Claire Daveu directrice développement durable chez Sanofi-Aventis (ancienne chef de service à la



Marie-Claire Daveu, directrice développement durable chez Sanofi Adventis et Nathalie Marchand, vice-présidente de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine.

DDAF de la Manche, puis conseillère du Premier ministre et directrice de cabinet au sein du ministère de l'Écologie), "la société a compris la nécessité de la diversité et de la complémentarité hommes-femmes. Mais les femmes doivent arrêter de se poser trop de questions sur leurs capacités et doivent foncer pour accéder aux postes de responsabilité. C'est à nos aînées de prendre la parole pour dire que c'est possible pour toutes les femmes et qu'elles doivent oser". Elles ont en effet toute leur place dans les processus de décision.

La femme, avenir du développement durable

L'écoféminisme, mouvement de pensée considérant le mouvement de domination des femmes similaire à celui du saccage environnemental, développé par l'écrivaine Françoise d'Eaubonne reste posé. Le principe 20 de la Conférence de Rio rappelle que "les femmes ont un rôle vital dans la gestion de l'environnement et le développement. Leur pleine participation est donc essentielle à la réalisation d'un développement durable".

L'évolution est indéniable en France mais le combat est loin d'être fini, notamment à l'échelon mondial. Si autrefois, Louis Aragon voyait dans les femmes l'avenir de l'homme, ne sont-elles pas devenues aujourd'hui tout simplement l'avenir du développement durable?

Damien Raison



Les femmes représentent 37 % de la main-d'œuvre agricole de l'Union européenne et fournissent près d'un tiers du travail total en agriculture.

Les machines apportent leur pierre à l'édifice

Le machinisme contribue directement à la protection de l'environnement. C'est ce qu'a montré le colloque organisé par Farre au Sima le 5 mars. "Le semis sans labour permet de réduire par deux la consommation de carburant tout en stockant plus de carbone dans le sol", explique Jérôme Labreuche d'Arvalis. Cependant, pour que le machinisme devienne un vrai moteur pour l'environnement, il reste à inventer de nouveaux métiers, en particulier dans le conseil en "agro-équipement favorable à l'écologie", estime Frédéric Viguier du Cemagref. Par exemple pour tirer pleinement profit du potentiel d'amélioration agronomique énorme permis par l'agriculture de précision.

Côté mécanique, les constructeurs mettent en marché des machines moins polluantes, à l'image des pulvérisateurs et des moteurs



de tracteurs. François Arnould, président de Geda (groupe de développement agricole) dans la Marne, regrette toutefois le manque de collaboration entre les constructeurs et les agriculteurs. Pour être utilisé de manière non polluante, le matériel doit en effet être correctement utilisé! "Nous cherchons donc des matériels fiables et surtout simples à utiliser." Ce qui n'est pas toujours facile à trouver sur le marché... **S.A.**

Passion Céréales et Farre: un partenariat pour valoriser le métier de producteur de céréales

Passion Céréales est née d'une volonté de l'ensemble des acteurs de la filière céréalière de faire mieux connaître les céréales, les produits qui en sont issus et le travail des producteurs au grand public. Passion Céréales et Farre lancent donc un réseau de quinze exploitations

agricoles céréalières, qualifiées agriculture raisonnée, réparties sur toute la France. Ce réseau sera le reflet des principales céréales cultivées dans l'Hexagone: blé tendre, blé dur, orges et maïs.

Les producteurs s'engagent à ouvrir leurs portes au grand public et aux journalistes pour faire partager la passion de leur métier mais également les sensibiliser sur les modes de production respectueux de l'environnement.

Ces journées d'information devraient susciter l'intérêt puisqu'aujourd'hui un Français sur deux considère les producteurs de céréales et leurs produits indispensables (Source: Passion Céréales). Un bon moyen d'en savoir plus... **G.M.**



- La LPO, Farre, la Fnab et la FNCivam organisent, à l'automne, un séminaire pour promouvoir la biodiversité dans les exploitations agricoles. Ce séminaire, riche en échanges, sera l'occasion de présenter l'état d'avancement du programme d'amélioration de la biodiversité initié en 2005 sur une centaine d'exploitations et de valoriser les expériences déjà acquises auprès des agriculteurs des différents réseaux.

- Opération fleurie le 5 juin 2007



Farre organisera le 5 juin prochain, en partenariat avec le Crédit Agricole, le Gnis, InVivo et les Jachères Apicoles, un événement sur l'esplanade de La Défense, à l'occasion de la journée internationale du développement durable. Au programme de cette opération, découverte d'un parterre de jachères fleuries, et distribution de sachets de graines de fleurs, autour des thèmes biodiversité et développement durable.

Ont participé au cahier de l'agriculture raisonnée: l'équipe de Farre, Delphine Guyot, Nadège Redler, Claude Richard, Gilles Maréchal

19 rue Jacques-Bingen - 75017 Paris
Tél.: 01 46 22 09 20
Fax: 01 46 22 02 20
Site: www.farre.org